

# **Pères d'aujourd'hui, filles de demain**

## **Une rencontre de partenaires, un essai d'une conciliation Parentale**

**Dr. Hanan Farouk El-Tellawi**  
**Maître de Conférences, Département de français**  
**Faculté de Lettres, Université de Minia**

---

Selon les exigences de l'heure et ses impératifs, les genres littéraires de par leur forme et leur contenu subissent un changement. Dorénavant on ne peut parler d'une nette distinction entre eux mais plutôt d'une interférence. A titre d'exemple certaines œuvres telle Mon cœur à l'étroit de Marie Ndiaye et celle de notre étude, Pères d'aujourd'hui, filles de demain, sont des exemples de la théâtralisation du roman. L'œuvre que nous abordons, traite d'un sujet important, elle repose sur un dialogue entre un père et sa fille mettant à jouer le rôle primordiale ce membre de la famille, mis à l'ombre, mais sans lequel la personnalité de son enfant ne peut être forgé comme il se doit, il est donc responsable de son avenir. En effet les éléments de ces deux genres fusionnent, un dialogue s'établit entre auteur et lecteur qui devient personnages s'adressant à des spectateurs voir à un large public de tous lieux. En effet, certains genres de la paralittérature, tel le roman-photo, exclus des champs littéraires s'imposent comme impératifs catégorique. L'ouvrage que nous proposons d'étudier est de par sa structure à mi-chemin entre le roman et le traité pédagogique, bien plus étant à la base d'une sorte de dialogue, il peut être théâtralisé. Et c'est ce qui fait son intérêt, qu'en fait le lecteur est le véritable écrivain, muni de renseignements qui concernent les deux partenaires, le lecteur peut non seulement reconstituer leurs histoires, mais aussi jeter la lumière sur la nature de leurs relations pour en déduire ensuite la leçon et la solution qu'on peut tirer.

Ainsi, tenu à l'ombre au profit du rôle de la mère, celui du père, pourtant primordial n'a pas fait l'objet d'attention comme il se devait. En fait, la présence du père dans la formation de l'enfant est importante, et son empreinte fait pour une large part son devenir.

Notre ouvrage examine, à travers le dialogue, les relations: père-fille qui est multiples. Cette relation mérite qu'on effectue une pause sur elle. Notre livre n'est ni un roman, ni un récit autobiographique, mais c'est un étonnant récit ? Il est fondé sur le témoignage des expériences professionnelles les plus intenses de l'auteur. Il amène le lecteur au cœur du plus intime de cette relation indicible qui relie les deux partenaires.

A travers cette analyse, nous avons essayé de dégager les principaux thèmes qui permettant d'éclairer les relations qui unissent pères et filles et de mieux les comprendre et de les intégrer.

### **Premier thème :**

Le premier thème c'est la présence du père dans l'éducation de l'enfant. Le père est tout aussi important que la mère dans l'éducation et l'épanouissement des petites filles. En fait malgré l'importance de son rôle dans l'éducation et la formation de ses enfants, il a été longtemps marginalisé. Pourtant la présence du père s'avère toujours indispensable et son absence est une cause des dangers qui de plus en plus menacent les enfants. Ainsi les pères d'hier, mêmes aimants, se comportaient de façon distante envers leur fille. Un renversement s'est opéré comme la pendule d'un balancier, les

## Dr. Hanan Farouk El-Tellawi

pères sont passés d'un excès à l'autre et ils sont devenus de plus en plus fusionnels, selon Catherine Mathelin, psychanalyste qui a publié de nombreux ouvrages sur les parents « *Parmi lesquels qu'est ce qu'on a fait à Freud pour avoir des enfants pareils ? L'important pour Mathelin n'est pas le -faire- mais l'-être-.*<sup>1</sup> » c'est-à-dire la façon d'être parent avec cet enfant là.

En effet, les pères d'hier se limitaient au rôle de « pourvoyeur économique » et se déchargeaient sur leur femme de la responsabilité d'éduquer les enfants. Mais les temps ont changé, les pères d'aujourd'hui sont devenus des acteurs à part entière dans l'éducation des petites filles. Selon Catherine Mathelin dans le dialogue de collection Pères d'aujourd'hui, filles de demain ; « *Dans nos sociétés, il y a plein de femmes qui élèvent des enfants seules. Elles sont bien obligées de jouer à la fois le rôle du père et celui de la mère.*<sup>2</sup> » Mais les règles du jeu ont changé. Les pères d'aujourd'hui, plus proches de leur fille, ont compris l'importance d'être pères, pour leur épanouissement personnel. Néanmoins il faut prendre conscience des nouveaux dangers et des éventuels dérapages que suscite cette situation sans précédent. Sur le plan psychologique, on doit s'arrêter sur l'importance de la présence du père et pour cause, beaucoup de filles aujourd'hui, au sortir de l'adolescence, éprouvent des difficultés à nouer des relations durables avec d'autres hommes et vivre pleinement, en accord de corps et d'âme, leur sexualité : « *D'ailleurs, aujourd'hui, de plus en plus de femmes ne quittent jamais le nom de leur père. Autrefois, quand on se mariait, c'était symbolique de quitter le nom du père pour prendre le nom d'un autre homme.* »<sup>3</sup>

Le **deuxième thème** : indique que le père n'est plus un membre passif, qui subit seulement aux besoins matériels de la famille. Et aussi la première responsable de créer un équilibre moral et psychique dans sa famille

Il s'agit de la redécouverte du rôle premier et fondamental de l'interdit de l'inceste dans la constitution de l'identité de la fille « *C'est l'histoire d'une passion entre un père et sa fille, un amour fou*<sup>4</sup> ».

Et c'est au père de s'en porter garant. Il est le gardien d'un des tabous fondateurs de l'humanité. S'il ne joue pas ce rôle, il n'est plus un père, selon Margo Maine dans son livre La faim du père, « *les pères jouent un rôle très spécial pour les filles au moment où celles-ci passent de l'enfance à l'adolescence. Pour pouvoir devenir des jeunes femmes, elles ont en effet besoin d'être (courtisées), d'une façon non séductrice, par leur père*<sup>5</sup> ».

L'inceste peut donc être physique aussi bien que psychique. Dans un premier temps, cet interdit concerne la mère. La fonction principale du père est alors à la fois d'empêcher la petite fille de prendre possession de sa mère, et d'empêcher la mère de prendre possession de l'enfant. Il est le tiers séparateur « pacificateur » entre la mère et sa fille avec tact, il éveille la féminité de sa fille tout en lui faisant comprendre clairement qu'elle ne lui est pas destinée « *La fille développe également son identité de femme en voyant son père interagir avec les femmes de son entourage.*<sup>6</sup> »

Un autre aspect de notre étude et qui représente un **troisième thème** : c'est le rôle du père et ses répercussions

Le père est aussi important si ce n'est plus, que la mère dans le développement de la petite fille. Aux pères d'en prendre conscience et en même temps dans leur capacité innée à être pères. Leur « instinct paternel », c'est à eux de choisir ou non de le développer, selon Margo Maine « *les mythes selon lesquels la mère serait par nature un excellent parent et le père, totalement inepte, conduisent de nombreux hommes à abdiquer de leur rôle de parent.*<sup>7</sup> » ?

En s'intéressant exclusivement à la relation mère-enfant, il est indispensable de poser les jalons d'une vision du père que la psychanalyse et la psychologie ont longtemps adopté de façon inconditionnelle. Cette vision est en passe d'être révisée. Les études récentes réfutent le mythe selon lequel le père laisse à la mère tout

pouvoir sur l'enfant sans jamais donner son avis, ni s'impliquer ni s'interposer ou mettre des limites ce que explique que la petite fille aura plus tard du mal à savoir qui elle est. Selon Jaques Salomé dans son livre Papa, maman, écoutez-moi vraiment : « Depuis l'état embryonnaire jusqu'à l'âge adulte en passant par toutes les étapes du développement appartiennent nos enfants ou nous appartiennent pas, ils ont leur parcours propre, indépendamment de celui de leurs parents.<sup>8</sup> » Encore une fois répétons que ce parcours propre constitue le 'moi' spécifique de l'enfant. Celle-ci ne pourra le réaliser sans une compréhension lucide du père. Sans ce soutien l'enfant se verra plus ou moins consciemment comme un clone de sa mère et ne saura s'en différencier autrement qu'en lui déclarant ouvertement la guerre. Dans un second temps, l'interdit de l'inceste concerne le père lui-même. Selon Albert Cohen dans son roman le livre de ma mère « Chaque homme est seul et tous se fichent de tous et nos douleurs sont une île déserte<sup>9</sup> ». Notons que l'inceste physique, ne sera pas étudié mais signalons l'inceste psychique, sans passage à l'acte, que les pères, en toute innocence, pratiquent de plus en plus avec leur fille. Nous remarquons que le premier pas d'une relation incestueuse, c'est de vouloir plaire à sa fille de vouloir la séduire, d'être secrètement flatté. En réalité, les qualités parentales se développent par la pratique, qui, de génération en génération, rend aujourd'hui encore les mères plus expertes. Nombreux de pères ignorent à quel point ils sont importants pour leur fille « Quant à l'enfant, il est plus compliqué pour lui de se structurer quand ce ne sont pas deux personnes de sexe différent qui l'ont élevé<sup>10</sup> »

Le père et la mère sont les deux piliers sur lesquels repose cette fondation qu'est la famille. « L'autorité n'étant ni le pouvoir ni l'autoritarisme, la question de l'autorité pour un homme trouve d'abord ses racines dans la conscience d'être un père, et pas un copain, un égal, voir un mari, ou un amant, au quelqu'un capable d'utiliser sa fille comme objet de jouissance<sup>11</sup> ». On peut dire aussi « Les pères jouent un rôle très spécial pour les filles au moment où celles-ci passent de l'enfance à l'adolescence. Pour pouvoir devenir des jeunes femmes, elles ont en effet besoin d'être courtisées, d'une façon non séductrice, par leur père.<sup>12</sup> »

Une petite fille qui, en ces termes, vitupérait contre le compagnon de sa mère -Tu n'as rien à me dire, tu n'es pas mon père -cet homme montrait ainsi qu'il croyait à l'amour davantage qu'à la biologie ; « En restant tournés vers les besoins, nous exprimons les nôtres nous comprenons clairement ceux des autres et nous évitons d'adopter un langage impliquant que l'autre est en tarte<sup>13</sup> ». Et, à cette valeur, la petite fille s'est soumise de bonne grâce.

**Quatrième thème :** concerne le plan de l'éducation et de la formation de l'enfant pour maintenir l'équilibre le père ne doit pas se désister de sa « virilité ». Il n'est pas une 2<sup>ème</sup> mère pour sa fille, ni une mère de remplacement. Bien au contraire, la fonction première du père consiste à être différent de la mère à être un autre. Beaucoup de pères aujourd'hui, prennent comme modèle la mère en ce qui concerne l'éducation de l'enfant. En réalité, les hommes n'assument pas leurs fonctions de père. Le père joue un rôle d'autorité et d'interdiction. Il donne des limites à sa fille, lui enseigne les lois et les règles de la société « Mon père a été le premier homme de ma vie. Il mélangeait les énergies masculine et féminine. Cela a profondément troublé mon identité. Il avait cette intensité mâle, presque sauvage, primitive, et aussi un côté, tellement caressant, doux, féminin, artistique.<sup>14</sup> » .

Si la mère, est à l'aise avec sa propre masculinité intérieure, elle peut jouer son rôle. C'est une « simple » question d'éducation. La fonction psychologique du père, elle, est irremplaçable. C'est l'intérêt que sa différence suscite auprès de sa fille, imprimera en elle le désir de sortir du monde fusionnel et émotionnel dans lequel elle vit avec sa mère, pour s'intéresser à l'autre, puis à d'autres, à s'intégrer dans la société et à poursuivre un idéal « Avec mon père, j'avais toujours l'impression de vivre en apnée, entre une absence et une présence, et cette sensation, j'ai longtemps

## Dr. Hanan Farouk El-Tellawi

*cherché à la retrouver dans ma relation avec un homme.*<sup>15</sup> » Ainsi les rôles du père et de la mère sont interchangeables.

**Le cinquième thème :** Ce que l'on pourrait appeler pour une fille la masculinité intérieure, c'est un besoin de la présence du père, un désir latent pour détacher des liens de la mère pour se distinguer d'elle. Ainsi, la fille trouver sa propre identité et se définit comme sujet à part entière. La fille doit pouvoir s'identifier à certains aspects de son père, à son autonomie, à son pouvoir de décision, à son sens des responsabilités « *Des filles mères d'autrefois aux parents solos d'aujourd'hui, la monoparentalité n'est pas une production 100% moderne* <sup>16</sup> »

Le père dote sa fille d'une colonne vertébrale qui lui permet de se tenir debout face à l'adversité. Il lui apprend à se discipliner et à gérer les inévitables frustrations imposées par la vie : « *Nos relations étaient très conflictuelles, surtout au moment de l'adolescence. je me faisais engueuler tout le temps.* <sup>17</sup> ». Si la petite est soutenue par son père, ce sont ces frustrations répétées qui vont lui permettre de croître, de s'épanouir et de se structurer. Ne peut-on se demander si, plus tard, nos réactions n'auront pas été conditionnées par ces tout premiers renoncements et la manière dont nous les avons vécus, dans la rancœur et la haine parce qu'ils auront été assenés par un père ex cathedra et sans douceur ? « *Tu n'as pas les arguments classiques, me disait mon père, va falloir, ma fille, que tu trouves autre chose. Il m'a donné confiance en moi sur le plan intellectuel, pas sur le plan affectif.* <sup>18</sup> » Ou dans la saine acceptation de la réalité de la vie et l'enthousiasme que suscitent ses possibilités infinies ?

**Le sixième thème:** Le plus grand service qu'un père peut donner à sa fille, est de lui rendre son équilibre et de la doter d'une optique claire, est de rendre sa femme amoureuse de lui « *Mes parents étaient un couple que j'appellerais associatif* <sup>19</sup> ». Le regard qu'une fille porte à son père passe obligatoirement par celui que la mère porte sur son compagnon ? La place du père, dans les tous premiers instants de la vie, c'est d'abord la mère qui la lui donne. Et cela change tout. Sa mère aime-t-elle son père ? Si oui, le complexe d'Œdipe est en bonne voie « *Je suis le père mais peut-être que je joue plutôt pour elle un rôle de mère. Petite, quand elle appelait (maman), c'était papa qui répondait et quand elle appelait (papa), c'était maman qui répondait. Elle s'est mise à nous appeler (pama) ou (mapa), en mélangeant les syllabes de (papa) et (maman)* <sup>20</sup> ». Du respect, de l'amour ou de la rancune que sa mère porte à son père dépendra le respect, l'amour ou la rancune que la fille portera plus tard ; Selon Chuntal Calatayud dans son livre Accepter l'autre tel qu'il est « *Si dès le tout jeune âge, l'individu se sent d'abord poussé, comme attiré par sa mère, puis pas son père affectivement, il s'avère nécessaire et indispensable de distinguer des positions libidinal quelque peu différentes* <sup>21</sup> »

La façon dont les petites filles les accueillirent et les pères la place qu'elles leur accordèrent dans sa vie « *quand elle était tout petite, c'était ma descendance, c'était moi qui continuais. Maintenant, c'est une partie de moi-même, la moitié de mes poumons* <sup>22</sup> ».

**Le septième thème :** Aborde un problème très important c'est le lien entre le père et la mère. En effet, de la nature de cette relation dépend le vrai équilibre de la fille, une petite fille a besoin de voir ses parents s'aimer et se désirer, indispensable pour qu'elle puisse à son tour aimer et être aimée. Bien plus, cette relation ne prévient la fille d'un risque qu'elle encourt et qui est d'éprouver de faux sentiments à l'égard du père. Nous rappelons que c'est du regard que le père porte sur la mère de son enfant dépend la valeur que la fille accordera à sa féminité. Si sa mère est dévalorisée, la fille, s'identifiant à elle, la fille aura une vision dépréciée d'elle-même. C'est pourquoi les pères délaissant leurs femmes enseigné à leur enfant à se sentir rebuté « *C'est une relation qui repose sur le manque et la dépendance. Il est donc vital pour la femme de se réapproprier sa part masculine à travers la manière dont elle a intégré l'image du père.* <sup>23</sup> » . Inconsciemment, la fille se sentira rejetée dans sa

féminité et elle risque d'avoir plus tard cette attitude avec les hommes. En plus, les pères qui délaissent leur femme au profit de leur fille entretiennent souvent avec cette dernière une relation qui peut laisser croire inconsciemment, à l'enfant que son père est l'homme de sa vie « *Le père est le fondateur de la relation aux autres*<sup>24</sup> ». Sans le vouloir, cette situation peut rendre la fille ainsi prisonnière de ses relations avec son père, au détriment de son avenir sentimental. A ce propos, Guy Corneau exprime que « *Ce ne sont pas les pères et les mères, que je juge dans ce livre, c'est le silence qui nous a tous enveloppé le rôle des fils est, maintenant, de briser ce silence.*<sup>25</sup> » .

**Le huitième thème :** La relation d'un père avec sa fille. Celle-ci dépend beaucoup de la relation que le père entretient avec sa propre mère. Si elle est positive, sa relation avec sa fille le sera aussi. Si cette relation est faite de révolte, de rejet et de combat, il y a de grandes chances que celle avec sa fille suive la même voie : « *la colère permet d'exprimer au-dehors ce qui se passe au-dedans.*<sup>26</sup> » Avec la fille, le père exprimera la même agressivité inconsciente qu'avec sa mère. Beaucoup d'hommes sont restés trop attachés à leur mère ; s'ils n'arrivent pas à la retrouver avec leur compagne, ils reporteront cet attachement sur leur enfant. Nombreuses sont les filles trop heureuses de mater leur père. Elles s'inquiètent et se font du souci pour lui. Jouer à la maman leur donne une illusion de pouvoir et de puissance. En réalité, ces filles risquent de se laisser enfermer dans une relation fusionnelle et incestueuse qui remplira tout l'espace psychique et ne laissera nulle place à un autre homme « En général, c'est une relation qui roule. *Si le père tient sa place, qu'il soit attentif, pas attentif, présent, pas présent, sympa, pas sympa, la fille est en admiration devant lui. Exactement comme le garçon en admiration devant la mère.*<sup>27</sup> » .

**Neuvième thème :** évoque l'état de la jeune fille pour devenir une femme : une fille doit se libérer de son père. Qu'il ait été absent ou trop envahissant, il est nécessaire de couper le cordon avec lui « *Avec mon père, nous parlions de tout, nous nous engueulions. C'étaient des discussions presque d'homme à homme.*<sup>28</sup> ». La féminité d'une fille ne peut véritablement être éclairée en étant enfermée dans une étroite relation avec son père. De même quand la jeune-fille sera mariée et mère de famille au fond d'elle-même, elle restera toujours cette petite fille.

Si son père lui a manqué, elle risque de le chercher à travers tous les hommes de sa vie. Cela représente est souvent une cause d'échec sentimental et presque toujours d'échec sexuel « *Je ne l'ai jamais entendu me faire un compliment.*<sup>29</sup> » Si son père l'a « trop » aimée, d'un amour narcissique et envahissant, la jeune fille risque d'avoir peur de s'engager et de s'investir dans une relation amoureuse dont, elle ne ressentira pas le besoin. Pourquoi s'embarrasser d'un homme susceptible de vous faire souffrir, lorsqu'on sait être le plus bel objet d'amour pour l'homme qu'on aime le plus au monde, son père ? « *A l'adolescence, la fonction du père est paradoxale. C'est à ce moment-là de la vie de sa fille que va s'inscrire la différence des sexes, la distinction masculin-féminin.*<sup>30</sup> » Consciemment ou inconsciemment, ces filles- là restent fidèles à leur père. Nous signalons pour que la fille renonce à son père et se tourne vers d'autres hommes, il faut que le père ait renoncé lui-même à sa fille.

**Notre dernier thème :** conclut que le père et la fille doivent former un « couple » indissociable. Le père sème à sa fille les germes de la femme à venir. Les pères absents d'hier ont engendré les filles d'aujourd'hui « *Un bon père c'est un père ne croit pas l'être. Un bon père qui marseillais ne sera pas une bonne mère. Il sera présent et absent à la fois.*<sup>31</sup> »

Depuis la révolution industrielle en France, les pères n'assumaient souvent plus leur fonction. Ils ne regardaient ni s'occupaient de leurs filles. Celles-ci avaient donc plus tard toujours besoin de l'approbation des hommes de la société, de manière générale, du monde masculin pour reconnaître leur valeur. Leur féminité, au lieu

## Dr. Hanan Farouk El-Tellawi

d'être valorisée par les pères, avait été dénigrée. C'est pourquoi leurs filles ont fini par se révolter. Elles ont été contraintes, dans les premiers temps du féminisme de se masculiniser. Une étape de libération est nécessaire. La vraie féminité est une conquête qui s'arrache de haute lutte. Même si les pères d'aujourd'hui, parce que leur propre père a été absent, ont encore du mal à trouver leurs marques, les filles retrouvent confiance en elles-mêmes, en leurs propres valeurs « *la fonction du père est une fonction de pacificateur*<sup>32</sup> ».

A la fin, nous pouvons dire qu'à la génération suivante, les filles sauront bien mieux que nous. Elles conjugueront encore conjuguer les deux pôles masculin et féminin de leur être. C'est à-dire vivre la femme dans toute son humanité. Ce sont des pères d'aujourd'hui que dépendent les filles de demain « *Parce que l'homme a une telle peur du féminin qu'il évite la fille. Il a peur du féminin et il a peur du féminin de sa fille. Donc il présente une façade d'indifférence. Il se protège*<sup>33</sup> ».

En conclusion, nous pouvons affirmer que nous sommes devant un traité pédagogique rédigé par chaque lecteur, qu'il soit femme ou homme, ils se retrouvent se révisent, voient et se corrigent. En bref l'acte d'écriture n'a-t-il pas pour objectif premier d'éclaircir ? De diriger vers la bonne voie ?

## **Bibliographie**

- 1- Mathelin Catherine, Respectivement parus aux Editions Denoel en 2000, 1998,1994.<sup>1</sup>
- <sup>2</sup>- Coline-Simard Valerie, Pères d'aujourd'hui, filles de demain, Ed. Anne Carrière, Paris 2003, P.16<sup>2</sup>
- <sup>3</sup> -Ibid, P.22
- Ibid, p.37 <sup>4</sup>
- Margo Maine,Anorexie, boulimie, pourquoi ?, Le Souffle d'or, 1995, traduction de Véronique Massin .<sup>5</sup>
- <sup>6</sup> -Ibid. P.53
- <sup>7</sup>-Ibid, P.213
- <sup>8</sup> -Salomé Jacques, Papa, maman, écoutez-moi vraiment, Ed .Albin Michel, Paris, 1989, P.310
- <sup>9</sup> -Cohen Albert, Le livre de ma mère, Éd. Gallimard, Paris, 1954, P.9.
- <sup>10</sup> - Ibid. P. 17
- <sup>11</sup> - Ibid. P.177
  
- <sup>12</sup> - Maine Margo, Le Souffle d'or, 1995, traduction Véronique Massin, Paris, P.48
- <sup>13</sup> -Marshall B.Rosenberg , Nous arriverons à nous entendre ! Ed .Jouvence, Genève, 2005
- <sup>14</sup>Colin-Simard Valerie, Pères d'aujourd'hui, filles de demain, Ed. Anne Carrière, Paris, 2003 P. 63
- <sup>15</sup>-Ibid. P. 63
- <sup>16</sup>- Dahan Jocelyne, Lamy Anne, Un seul parent à la maison, Ed..Albin Michel, Paris , 2005 ,P.11
- <sup>17</sup>- Colin-Simard Valerie, Pères d'aujourd'hui, filles de demain, Ed. Anne Carrière, Paris, 2003 P. 86
- <sup>18</sup>-Ibid. P. 86
- <sup>19</sup>-Ibid P. 88
- <sup>20</sup> -Colin-Simard Valerie, Pères d'aujourd'hui, filles de demain, Ed. Anne Carrière, Paris, P.102
  
- <sup>21</sup> -Chuntal Calatayud, accepter l'autre tels qu'il est, Ed. Jouvence, Paris, 2004, P.37-38
- <sup>22</sup> -OP,cit P. 107
- <sup>23</sup>- Colin- Simard Valerie, Pères d'aujourd'hui, fille de demain, Éd. Anne Carrière, Paris, P.176
- <sup>24</sup> - Ibid. P.170
- <sup>25</sup> -Guy Corneau, Père manquant fils manqué que sont les hommes devenus ? Ed.de l'Hommes, Paris, 1989, P.12
- <sup>26</sup> -Ibid. P. 172
- <sup>27</sup>-Ibid. P. 16
- <sup>28</sup>-Ibid. P.84
- <sup>29</sup>- Ibid .P.90
- <sup>30</sup>- Ibid. P.180
- <sup>31</sup>- Ibid. 210
- <sup>32</sup>- Ibid.P. 184
- <sup>33</sup>- Ibid. P.184.

## **Bibliographie**

### **Corpus**

Valerie Colin-Simard, Pères d'aujourd'hui, filles de demain, Éd. Anne Carrière, Paris, 2003

---

### **Ouvrages critiques**

- Chuntal Calatayud, accepter l'autre tels qu'il est, Ed. Jouvence, Paris, 2004.
- Cohen Albert, Le livre de ma mère, Éd. Gallimard, Paris, 1954.

Dahan Jocelyne, Lamy Anne, Un seul parent à la maison.

- Guy Corneau, Père manquant fils manqué que sont les hommes devenus ? Ed.de l'Hommes, Paris, 1989.
- Maine Margo, Anorexie, boulimie, pourquoi ? Le Souffle d'or, 1995, traduction de Véronique Massin.
- Marshall B.Rosenberg Nous arriverons à nous entendre ! Ed .Jouvence, Genève, 2005 .
- Mathelin Catherine, Respectivement Éd. Denoël, Paris, 2000
- Salomé Jacques, Papa, maman, écoutez-moi vraiment, Ed .Albin Michel, Paris, 1989.